

Surface approx. (cm²) : 193
N° de page : 10

Page 1/1

LES NOMMÉS DU PRIX MARCEL-DUCHAMP 2013

PAR RICHARD LEYDIER

Farah Atassi

Née en 1981. Vit et travaille à Paris

Farah Atassi apparaît sur la scène de l'art à la fin des années 2000, avec des tableaux figurant d'étranges intérieurs, des salons, des salles de bain carrelées « à la Jean-Pierre Raynaud », pièces uniquement peuplées de meubles renversés, d'objets abandonnés comme après une débâcle. Comme s'il y avait eu une guerre, une subite épidémie. « *Je parle de l'homme par sa trace* », déclare l'artiste.

Avec le temps, sa peinture gagne en abstraction. Le carrelage se fait mosaïque, et les tesselles peintes par petites touches carrées évoquent le *Broadway Boogie-Woogie* de Piet Mondrian ou encore l'*Optical Art*. Sous la forme de maisons stylisées et de cheminées d'usines miniatures, l'extérieur contamine les intérieurs, dans des compositions picturalement paradoxales : une perspective savante y creuse des espaces absolument dénués de profondeur.



Farah Atassi, *Tabou*, 2013, huile sur toile, 210 x 170 cm, collection privée.
Courtesy de l'artiste et galerie Xippas
Photo : Philippe Régnier.

Avec le temps, sa peinture gagne en abstraction

Latifa Echakhch



Latifa Echakhch, *Le modèle*, 2013, bois de tilleul assemblé, peinture acrylique et couteaux de lancer. Courtesy de l'artiste et kamel mennour, Paris.
Photo : Philippe Régnier.

Née en 1974. Vit et travaille en Suisse

Les installations de Latifa Echakhch sont elles aussi peuplées d'objets, dont l'artiste exploite la dimension polysémique pour élargir leur potentiel poétique. Ainsi deviennent-ils autre chose : des hampes de drapeau noires nous semblent des créatures menaçantes, des chaises empilées comme pour former une pyramide humaine évoquent une troupe d'acrobates. Le monde d'Echakhch se liquéfie parfois et apparaît contaminé par une bile noire : tableaux et pierres lithographiques gorgés d'encre de chine, murs de papier carbone lessivés par un diluant. Les choses ne sont finalement jamais ce qu'elles semblaient être. Il apparaît dès lors logique que l'univers transformiste du cirque ait fourni un arrière-plan à sa récente exposition à la Kunsthaus de Zürich.